



[Visualiser l'article](#)

Ils construisent le futur... Trois innovations azuréennes présentées au salon du Consumer Electronics Show de Las Vegas



La société dont le siège social est au Bar-sur-Loup, développe ses dispositifs à la pépinière d'entreprises de Châteauneuf-de-Grasse. Photo Maxime Rovello

Les start-up du territoire cannois et grassois ont montré l'étendue de leur talent, le mois dernier, à l'occasion du salon du Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas.

Attention à l'atterrissage. Certains entrepreneurs ont encore du mal à y croire. Un mois après être revenus de Las Vegas, ils ont du mal à réaliser qu'ils ont participé au CES, le grand rendez-vous des start-up et des géants de l'électronique qui s'est tenu du 8 au 12 janvier.



[Visualiser l'article](#)

Et parmi eux, de fiers représentants du grand ouest azuréen ont fait le déplacement avec la délégation française, comptant 52 sociétés de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. C'est la tête pleine de nouvelles perspectives que nos entrepreneurs sont revenus sur le territoire et nous ont fait part de leurs impressions sur cette grande messe.

>> LIRE AUSSI. *Les tendances que le CES de Vegas a retenues cette année*

My Keeper au Bar-sur-Loup

"Le CES, c'est le toit du monde. Il n'y a rien au-dessus" , assène Nicolas Demarchez, le directeur général de My Keeper , des étoiles plein les yeux.

L'histoire de cette société de Bar-sur-Loup a tout d'un conte de fées. Il débute en octobre 2015, lors d'un repas de famille chez les Demarchez. Une discussion autour de la sécurité fait naître un concept nouveau, celui d'un bracelet connecté anti-agression grâce à une communauté d'entraide.

"C'est à la suite de la parution d'un premier article dans Nice-Matin [notre édition du 12 janvier 2017] que le maire de notre village [du Bar-sur-Loup N.D.L.R.] est venu nous voir pour nous demander d'inventer un dispositif pour sécuriser les écoles. Nous partons des besoins, ici ceux des enseignants, et nous avons décidé de créer une technologie dédiée dans une petite balise" , explique Nicolas Demarchez.

Ainsi est né le dispositif "Secur École", reposant sur les balises SOS Athéna à déclenchement manuel en cas de menace. Un nom choisi en référence à la déesse de la sagesse mais aussi celle des maîtres de classes, un clin d'œil aux enseignants.

Depuis lors, My Keeper a équipé les écoles et crèches des villes de Bar-sur-Loup, Saint-Vallier, Saint-Cézaire, Châteauneuf-de-Grasse mais aussi de nombreuses communes du Var, Saint-Nazaire et Chambéry et d'autres.



L'équipe de My Keeper. Photo Maxime Rovello

Et de la pépinière d'entreprises Startéo de Châteauneuf au CES de Las Vegas, il n'y a qu'un pas, pas si gigantesque.

"J'ai appris la nouvelle début janvier , se souvient Nicolas Demarchez. Il y a une sorte d'explosion dans le ventre. Quand on est sélectionné pour faire le CES, on nous fait comprendre qu'on fait clairement partie des 1.000 meilleures start-up du monde. Ce n'est pas de l'arrogance, c'est de la fierté. Il faut remercier la Région, la CCI, la Métropole de Nice et la Casa qui ont travaillé pour qu'on puisse venir au CES. Pour cela, il faut surtout une innovation. Nous faisons une promesse: la sécurité a un coût, nous voulons l'apporter à partir de 0 euro. On veut dire que c'est possible grâce à notre appli [disponible sur toutes les plateformes gratuitement N.D.L.R.]" , rappelle Nicolas Demarchez.

Le jeune homme gardera longtemps le souvenir de cet événement où l'on peut "manger un burger et croiser un type de Google avec qui tu peux collaborer" .

Le CES de Las Vegas comptabilise environ 100.000 visiteurs par jour. De quoi envisager un marché international, "le monde de demain" . "Notre objectif était de développer des partenariats. J'ai référencé plus d'une trentaine de contacts. La suite, c'est faire partir les mails pour déclencher les opportunités. L'année prochaine, on veut repartir au CES pour signer les contrats" , espère Nicolas Demarchez.



O'Sol à Cannes la Bocca



Aux States, la French tech dans toute sa splendeur. Ici, au cœur des allées du CES de Vegas, l'équipe qui compose la jeune startup O'Sol, installée à CréàCannes, la pépinière d'entreprises de la CACPL qui a investi la Bastide Rouge à La Bocca. Photo DR

Ils sont venus à Vegas avec "Pico", la toute dernière évolution de leur concept révolutionnaire... Un générateur d'électricité compact, relativement léger et mobile, ultra-simple d'utilisation mais surtout totalement autonome et auto-rechargeable grâce à ses panneaux solaires qui se déploient en un tournemain.

Sur le principe d'un satellite en orbite terrestre. Pas étonnant, c'est justement en étudiant l'ingénierie des systèmes spatiaux que leur est venue cette idée de dérivé on ne peut plus terre à terre, mais drôlement bien ficelé. Saluée par le CNES dans le cadre du concours Act'In Space qu'ils ont remporté.

[Visualiser l'article](#)

Reste encore à développer une présérie et lancer l'industrialisation de ce générateur qui ne devra pas coûter plus de 1.000€ pièce, tout en garantissant la charge d'un frigo pendant 6 à 7 heures sans alimentation extérieure. Imaginez le bénéfice d'un tel outil pour des ONG!

Mais pour atteindre cette étape, une levée de fonds d'environ 800.000€ est indispensable. Une campagne participative ouverte au grand public, de type kick starter, va être ouverte pour réunir 50.000€.

Aussi, forts du bien-fondé de leur procédé, pas intimidés pour un dollar, ces quatre fantastiques de la French Tech - Audrey Ponte, Idriss Sisaïd, Enrique Garcia Bourne et Maxime Cousin - envisagent de conquérir bien plus que le Grand Ouest américain!

Car leur innovation s'adresse à un public plus large que les geeks du CES. Les yeux de ces jeunes ingénieurs se tournent vers des terrains autrement plus rudes et hostiles, où l'énergie électrique est rare sinon inexistante.

Mais le Consumers Electronics Show est le passage obligé pour ceux qui veulent flirer les tendances, découvrir les dernières innovations technologiques... Comme celle d'O'Sol!

Encore tout tourneboulés de leur "Retour vers le futur" du Nevada, Idriss et ses associés sont ravis d'avoir concrétisé des rendez-vous autour de ces rencontres.

En amont du CES, ils avaient déjà été approchés par *"des mastodontes de l'énergie comme Engie EDF"* , se réjouit Idriss. *"Mais il y a aussi le géant Amazon"* , appuie Audrey, en charge de la communication au sein d'O'Sol.

"Mais le plus important était de renforcer notre visibilité, échanger avec des distributeurs, savoir quelles sont leurs interrogations techniques... et sur ce plan c'était très instructif!" , se réjouit Idriss Sisaïd.

BeautyLitic à Grasse

Filiale du laboratoire Officinea -basé à l'hôtel d'entreprises BioTech de Grasse- la société Litica Labs, présidée par Candice Colin, était, elle aussi, représentée dans le Nevada.

Elle y a présenté BeautyLitic, une interface de programmation applicative, permettant aux distributeurs de produits de beauté et d'hygiène d'analyser scientifiquement la composition de l'ensemble de leur référencement.

En clair, garantir aux clients, par ricochet, une transparence maximale sur les ingrédients.

Les algorithmes classifient et évaluent l'ensemble des produits; l'interface permet aussi de piloter et rationaliser l'offre, de sélectionner de nouveaux produits ou d'apporter des recommandations adaptées aux attentes des consommateurs.